

cice d'une vie laborieuse, ont combattu généreusement en résistant au mal et en s'attachant jusqu'à la fin à la pratique du bien.



Pie X et la Presse neutre

Extrait d'une lettre personnelle du Pape à un curé italien (1)

... Quant aux journaux, si vous prêchez contre les mauvais et répandez autant qu'il vous est possible les bons, déconseillant l'abonnement des journaux dits du *trust*, vous remplissez votre devoir de bon curé, et vous ne faites pas seulement ce que veut le Pape, mais ce qu'exige le bon sens catholique.

Comment peut-on en effet approuver certains journaux, qui se cachent sous l'étiquette de catholiques parce que, quelquefois, ils relatent les audiences pontificales, et reproduisent les notes vaticanes, alors que non seulement ils ne disent jamais un mot de la liberté et de l'indépendance de l'Eglise, mais feignent de ne pas s'apercevoir de la guerre qui lui est faite ! Des journaux qui non seulement ne combattent pas les erreurs qui égarent la société, mais apportent leur contribution à la confusion des idées et à la diffusion de maximes s'écartant de l'orthodoxie : qui prodiguent l'encens aux idoles du jour, louent des livres, des entreprises et des hommes néfastes pour la religion...

Compatissons généreusement, (s'ils sont de bonne foi !) à ces pauvres utopistes qui croient empêcher la lecture des mauvais journaux en leur substituant ces journaux soi-disant to éraints, de demi-teinte et incolores, et qui sans convertir aucun de nos adversaires (ceux-ci les méprisent pour leur seule apparence de catholicisme !) causent le plus grand dommage aux bons ; ces derniers, cherchant la lumière, trouvent les ténèbres ; ayant besoin d'aliments, ils sucent le poison ; au lieu de la vérité et de la force de se maintenir fermes dans la foi, ils trouvent des arguments pour devenir, dans une chose aussi importante, insoucians, apathiques et indifférents. Oh ! Quel dommage causent ces journaux, à l'Eglise et aux âmes. Et quelle responsabilité encourent surtout les membres du clergé qui les répandent, encouragent, recommandent.

La vérité ne veut pas de déguisements ; notre drapeau doit être déployé ; c'est seulement par la loyauté et la franchise que nous pourrons faire un peu de bien, combattus certes par nos adversaires, mais respectés par eux, de manière à conquérir leur admiration, et peu à peu, leur retour au bien.

Voilà mes sentiments que vous pourrez en toute occasion favorablement faire connaître à tous ceux qui en ont besoin, leur affirmant que le Pape pense ainsi.

(1) M. Ciceri, prévôt de Casalpusterlengo, Lombardie, 20 octobre 1912.